

à une question semblable il y a une dizaine de jours. Je me suis entretenu avec le président de l'association des transports aériens et l'ai prié de venir à Ottawa quand il le pourra afin de discuter de la chose avec mes fonctionnaires et les représentants de la C.C.T. Mais, ce qui est peut-être encore plus important, les lacunes que renfermait le texte législatif et qui étaient à l'origine de certaines des mésententes, ont depuis été corrigées. Nous espérons donc que, dorénavant, l'association et la Commission pourront fonctionner sans heurts.

M. Forrestall: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre dirait-il si sa réponse implique que son cabinet aurait envoyé des instructions, par l'intermédiaire de la Commission canadienne des transports, au comité des transports aériens pour que soient rendues plus rigoureuses les règles actuelles et pour en imposer la stricte observation, cette question étant à l'origine des troubles qui se sont produits dans l'industrie?

L'hon. M. Jamieson: Monsieur l'Orateur, je ne suis pas certain qu'il conviendrait que je donne à cet égard des instructions à la Commission canadienne des transports, mais avant même de recevoir la plainte de l'A.T.A. on s'occupait de faire les modifications nécessaires et je ferai tout mon possible pour accélérer les choses.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'EXPORTATION DU NICKEL

M. G. H. Aiken (Parry Sound-Muskoka): Monsieur l'Orateur, j'ai prévenu aujourd'hui que je poserais une question au ministre de l'Industrie et du Commerce et on m'a dit qu'un ministre suppléant serait à la Chambre afin d'y répondre. Vu la hausse prochaine du prix du nickel canadien, les événements en Australie et ailleurs, et la menace qui pèse sur notre situation d'exportateurs, que compte faire le gouvernement pour protéger l'intérêt du Canada sur les marchés mondiaux?

L'hon. Otto E. Lang (ministre d'État): Sauf erreur, monsieur l'Orateur, le prix du nickel n'a pas augmenté au Canada, de sorte que la question est purement conjecturale. A mon avis, les événements australiens que signale mon honorable ami seraient plutôt de nature à stabiliser les prix du nickel sur les marchés mondiaux.

M. Aiken: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre ou son ministre a-t-il tenu des consultations avec le ministre des Finances et le ministre de la Consommation et des Corporations pour éta-

[L'hon. M. Jamieson.]

blir l'approche qui permette au Canada de conserver la place qu'il occupe sur le marché mondial.

M. l'Orateur: Je fais remarquer au député qu'il n'est pas conforme au Règlement de poser ainsi la question. Le député demande s'il y a eu consultation entre les ministres. Exprimée en ces termes, la question me semble irrecevable.

LES PORTS

VANCOUVER—LA LOCATION À BAIL DES QUAIS

M. Harold E. Winch (Vancouver-Est): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre des Transports. S'il peut me répondre tout de suite, tant mieux; sinon, serait-il d'accord pour faire bientôt une déclaration à l'appel des motions? Le gouvernement veut-il vraiment, comme on le dit, adopter une nouvelle méthode de louage à bail, à des intérêts privés, des principaux quais de propriété publique à Vancouver, notamment les embarcadères Lapointe, et Ballantyne et les emplacements de chargement un à trois au quai du Centenaire?

M. l'Orateur: La question, je pense, pourrait être débattue au moment de l'ajournement si elle est urgente.

M. Winch: A dix heures.

LE CANADIEN NATIONAL

LE FONCTIONNEMENT DU TURBOTRAIN

[Français]

M. Gérard Laprise (Abitibi): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre des Transports.

Peut-il dire ce qui est advenu du turbotrain du Canadien National qui devait circuler entre Montréal et Toronto?

M. l'Orateur: Je crois que cette question aussi pourrait être inscrite au *Feuilleton*.

L'INDUSTRIE

LA BAISSÉ DE LA PRODUCTION

[Traduction]

L'hon. George Hees (Prince Edward-Has-tings): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre de l'Industrie et du Commerce qui devait être présent à la Chambre aujourd'hui; en son absence je m'adresserai au premier ministre. L'index de la production industrielle a baissé pendant deux semestres consécutifs; c'est la première fois que cela se produit depuis dix ans et ce fait